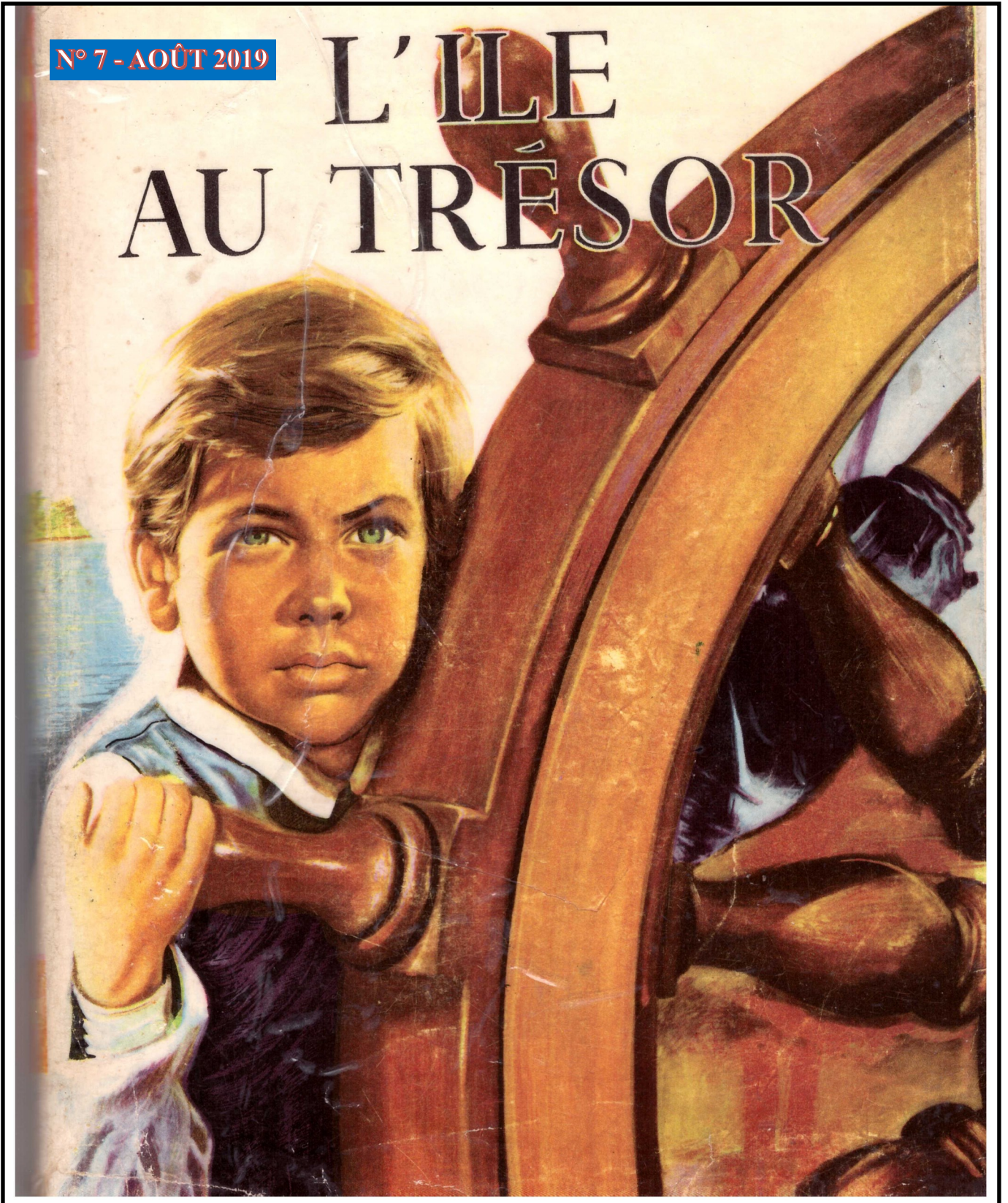


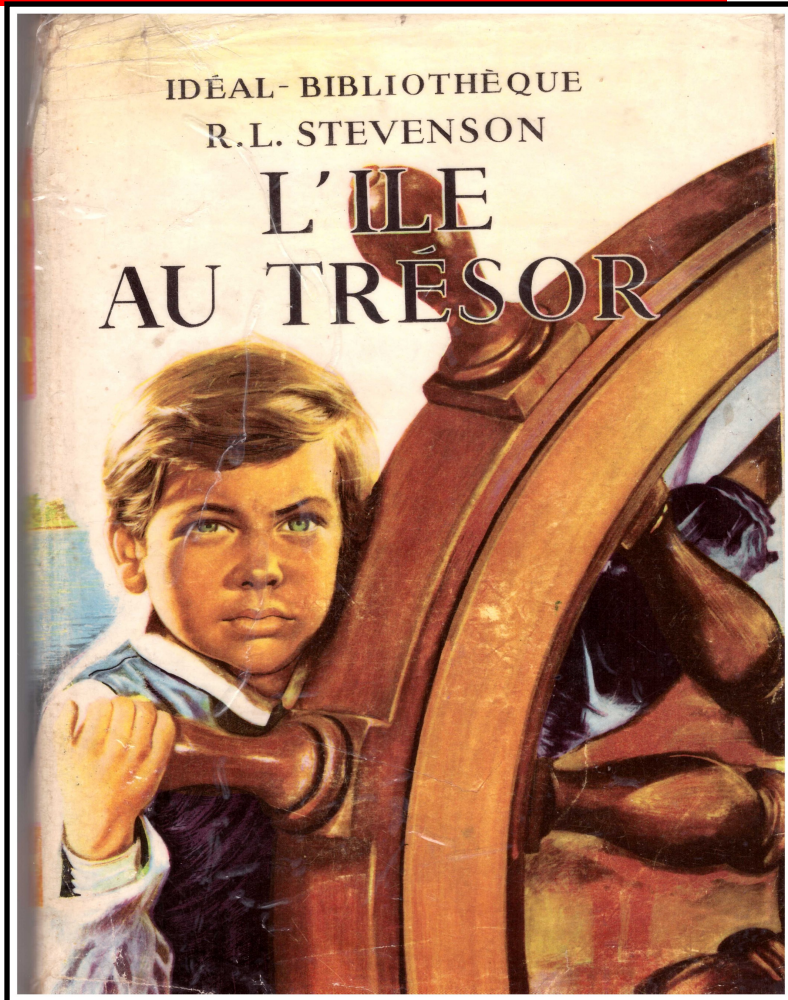
**PETITE GAZETTE DE
L'IDÉAL - BIBLIOTHÈQUE**

N° 7 - AOÛT 2019

**L'ÎLE
AU TRÉSOR**



L'ÎLE AU TRÉSOR DANS L'IDÉAL-BIBLIOTHÈQUE !



C'est à la fin de l'année 1951 que *L'Île au Trésor* est publié dans la collection *Idéal-Bibliothèque*, soit quatre ans après la réalisation du film éponyme. La page de garde porte la mention : « *Illustré d'après le film de Walt Disney* » par Alexis OUSSENKO. Effectivement, ces deux documents nous montrent la filiation qui existe entre les deux versions cinématographique et littéraire. Le dessinateur, dont on ignore à peu près tout si ce n'est le nom, a travaillé d'après les photos tirées du long métrage américain.

Petite Gazette de L'IDÉAL - BIBLIOTHÈQUE

N°7 - Août 2019

© Michel39

Robert Louis Stevenson,

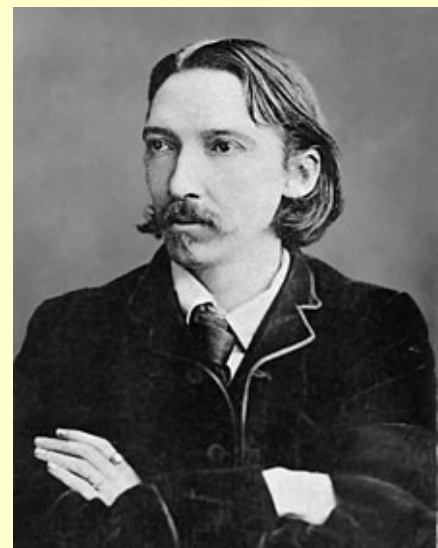
né

le 13 novembre 1850 à Édimbourg et mort

le 3 décembre 1894 à Vailima (Samoa), est un écrivain écossais et un grand voyageur, célèbre pour son roman *L'Île au trésor* (1883), pour sa nouvelle *L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde* (1886) et pour son récit *Voyage avec un âne dans les Cévennes* (1879).

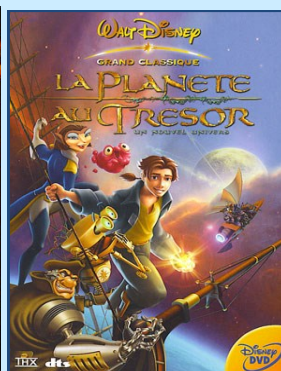
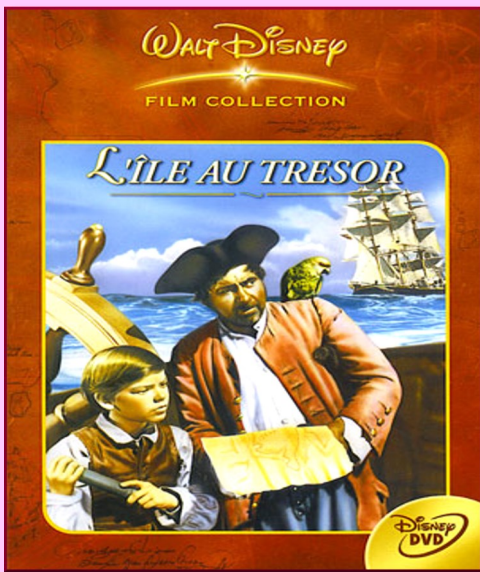
Stevenson est parfois considéré comme un auteur de romans d'aventures ou de récits fantastiques pour adolescents, mais son œuvre a une tout autre dimension : il est d'ailleurs salué avec enthousiasme par les plus grands de ses contemporains et de ses successeurs.

Ses nouvelles et romans manifestent en effet une profonde intelligence de la narration, de ses moyens et de ses effets. Il exploite tous les ressorts du récit comme la multiplication des narrateurs et des points de vue, et pratique en même temps une écriture très visuelle, propice aux scènes particulièrement frappantes.



© Wikipedia

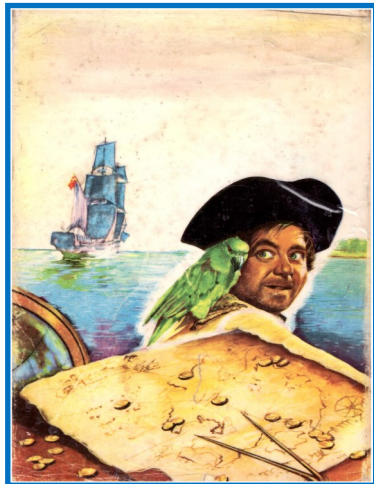
Adaptation fidèle du roman de **Robert Louis Stevenson**, cette production grandiose des studios Disney retrace une grande odyssée de pirates. Le film relate les mille et un dangers guettant le jeune Jim Hawkins, heureux possesseur d'une carte au trésor. Traqué par de redoutables pirates, le jeune homme devra, au cours d'une aventure palpitante, véritable parcours initiatique, faire preuve de toute son ingéniosité pour échapper au peu recommandable (et unijambiste !) *Long John Silver*. Un voyage inoubliable dans un cadre aussi dangereux que fascinant...



Le roman de **Stevenson**, *L'île au Trésor* a été adapté de très nombreuses fois au cinéma ou à la télévision.

L'île au trésor réalisé par Byron Haskin, en 1950 :

Premier long métrage de Disney entièrement filmé et sans animation. Long John Silver est joué par **Robert Newton**, qui a tellement habité son rôle qu'il a tourné en 1954 *Long John Silver*, et a même eu droit à une série tél en 1955 appelée *The Adventures of Long John Silver* ! C'est d'ailleurs Newton qui porte tout le film, l'acteur jouant Jim Hawkins étant tout sauf mémorable...



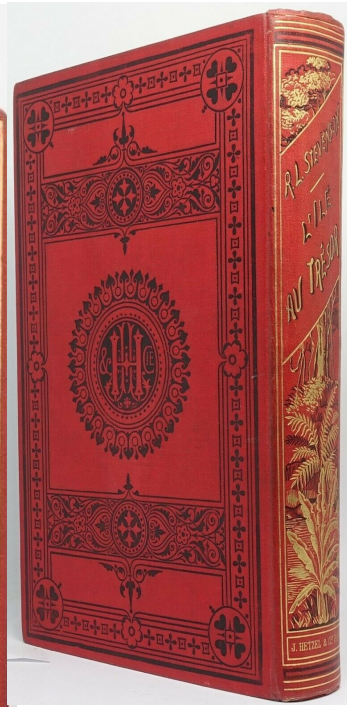
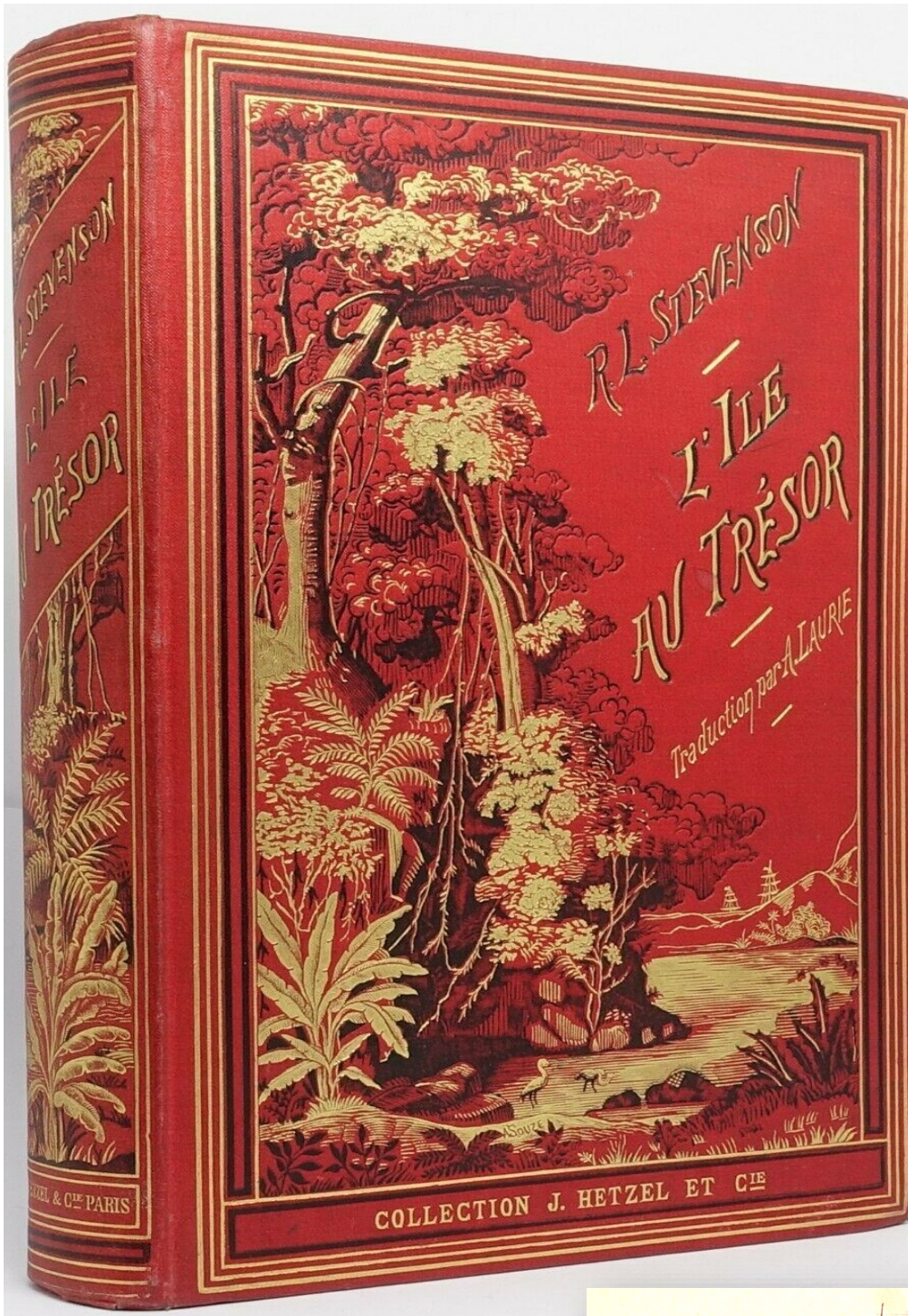
On pourrait penser que ce quatrième de couverture de *L'Idéal-Bibliothèque* était issu du film de Walt DISNEY...



Il y a certainement plus de richesse en un seul livre que dans tout le butin rapporté par les pirates de l'Île au Trésor.

Walt Disney
www.citation-celebre.com

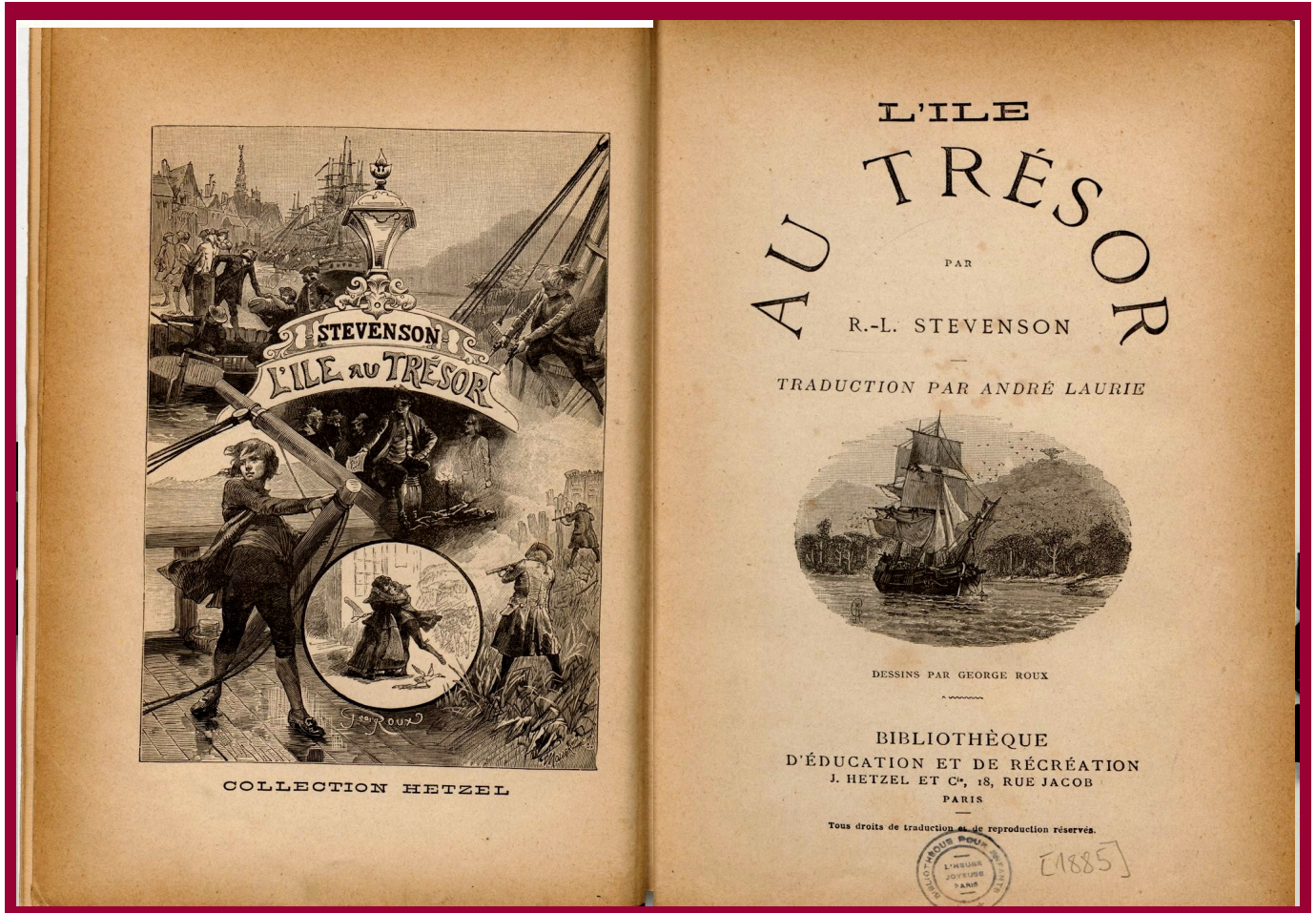




L'Île au trésor (titre original : *Treasure Island*) est un roman d'aventures écrit par Robert Louis Stevenson. L'œuvre est d'abord parue dans le magazine écossais pour enfants *Young Folks* du 1er octobre 1881 au 28 janvier 1882 sous la forme de feuilleton signé « *Captain George North* », puis sous la forme de livre en 1883, après que Stevenson eut apporté de nombreuses modifications à son texte. En France, le roman paraît pour la première fois en 1885 aux éditions Hetzel.

C'est en 1885 que paraît ce superbe ouvrage...Le livre est publié par la Maison d'édition Jules HETZEL et Cie qui publiera tous les *Voyages Extraordinaires* d'un certain Jules VERNE ! « **L'Île au Trésor** » ressemble alors à s'y méprendre à un roman du célèbre romancier. Le magnifique cartonnage rappelle beaucoup celui qui sert d'écrin aux nombreux titres déjà parus dans cette prestigieuse collection chez l'éditeur parisien. L'illustrateur en est Georges ROUX bien connu pour avoir travaillé sur de nombreux titres de la célèbre série. Le traducteur dont le nom figure en bonne place sur la couverture est un certain André LAURIE, pseudonyme de Paschal GROUSSET.





À défaut de posséder un exemplaire de cette superbe édition originale publiée en 1885 fort rare et très coûteuse, la B.N.F. nous permet de le consulter gracieusement. Pour ce faire, il suffit de se rendre sur son site GALLICA¹ pour prendre connaissance de la version numérisée de *L'Île au Trésor*. Comme je l'ai déjà souligné, cet ouvrage ressemble beaucoup à un *Voyage Extraordinaire* de Jules Verne publié chez le même éditeur. L'illustrateur en est Georges ROUX² qui a déjà illustré plusieurs titres de la célèbre collection Hetzel. Un dessinateur de talent qui a réalisé un excellent travail pour *L'Île au Trésor*, récit d'aventures s'il en est. Le traducteur, dont le nom figure en bonne place sur la couverture, est un certain André LAURIE³. Deux collaborateurs habituels de l'éditeur parisien. Cette version originale comporte une préface signée J. HETZEL ET Cie (voir fac-similé ci-contre), préface propre à cette version. Car *L'Île au Trésor* connaîtra un nombre incommensurable d'éditions, preuve de son grand succès en librairie.

(1) : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6566382t/f14.image.texteImage>

(2) : **Alexandre-Georges Roux, dit George Roux**, né à Ganges en 1853, et mort à Paris en 1929, est un illustrateur et un peintre français.

(3) : **Jean-François Paschal Grousset**, né le 7 avril 1844 à Corte (Corse) et mort le 9 avril 1909 à Paris - connu également sous les pseudonymes Docteur Flavius, André Laurie, Philippe Daryl, Léopold Virey et Tiburce Moray - est un journaliste, homme politique et écrivain français. Il a eu une vie très mouvementée et une formation variée. Il participe activement à la Commune de Paris, avant de devenir député de la Troisième République.

PRÉFACE.

l'auraient placé au premier rang des hellénistes, si l'éloquence ne l'avait mis au premier rang des politiques.

Eh bien! dès les premières pages, le charme subtil de *l'Île au Trésor* agit si vivement sur cette haute intelligence que M. Gladstone en oublia tout le reste.

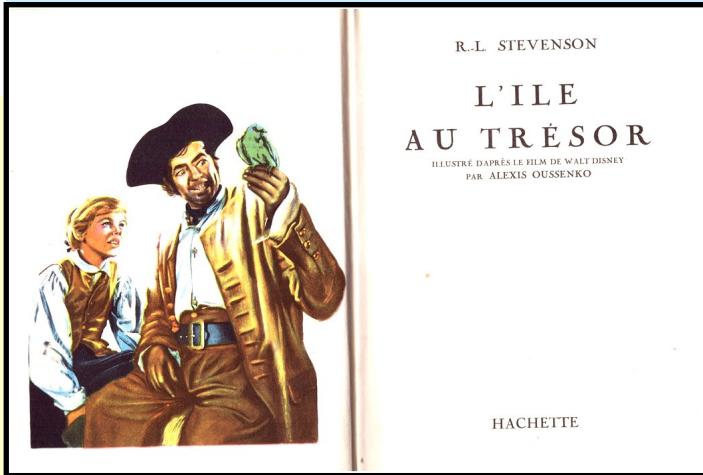
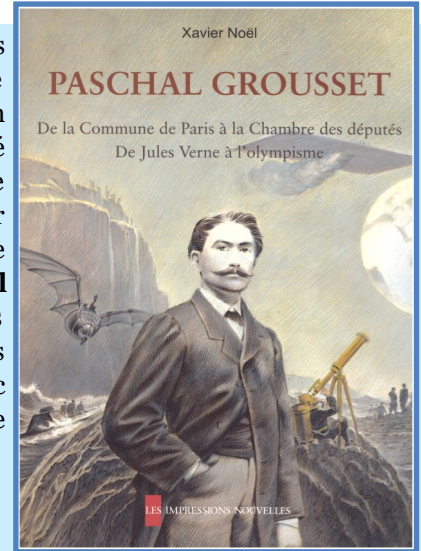
On vint lui dire que son lit était prêt; il renvoya le valet de chambre et poursuivit sa lecture. Son feu tomba; il n'y prit pas garde. Enfin, vers cinq heures du matin, ayant achevé le livre, il leva les yeux et s'aperçut que le jour venait. Alors seulement il alla se coucher, riant tout seul de la façon dont il avait fait nuit blanche.

Jamais romancier eut-il un succès plus flatteur?

Nous ne nuirons certes pas aux mérites de *L'ÎLE AU TRÉSOR* en disant que c'est sur la recommandation de l'éminent critique, M. Édouard Scherer, que nous l'avons lu et que nous avons acquis, à l'exclusion de tous autres, le droit de le traduire en langue française.

J. HETZEL ET C^{ie}.

Pour celles et ceux qui s'intéresseraient à **Paschal GROUSSET**, alias **André LAURIE**, je ne peux que leur conseiller la lecture de cet ouvrage biographique. Rédigé par **Xavier NOËL** et publié en 2010 par *Les Impressions Nouvelles*. Ce livre très bien documenté nous éclaire un peu sur ce personnage injustement méconnu. Un écrivain de talent dont deux de ses manuscrits servirent à Jules VERNE par l'intermédiaire de leur éditeur commun **Jules HETZEL**... Un titre même *L'épave du Cynthia* fut cosigné par les deux auteurs. Mais **Paschal GROUSSET**, sous la signature d'**André LAURIE**, rédigea plusieurs ouvrages d'anticipation remarquables. Curieusement, ses sources d'inspiration semblent avoir été les mêmes que **Jules VERNE**... C'est donc lui qui, le premier, traduit *L'île au trésor* en langue française. Une traduction semble-t-il assez libre comme il était coutume de faire alors...



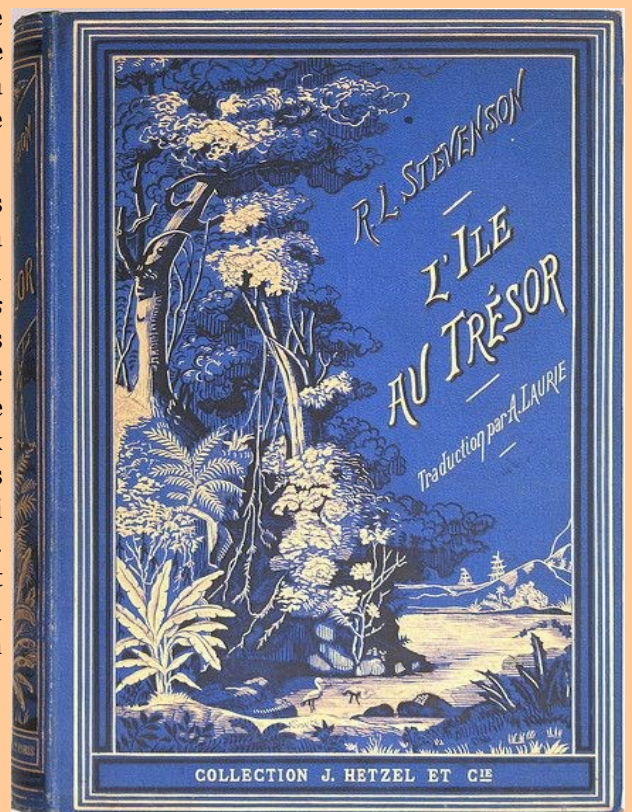
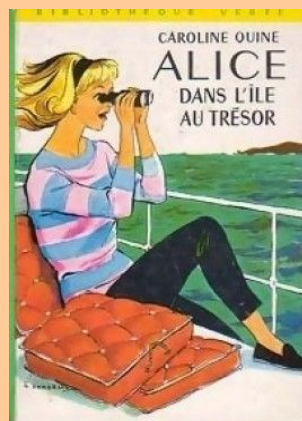
Voici à quoi ressemble la première version de *L'île au Trésor* parue dans la collection « *Idéal-Bibliothèque* ». Afin de mieux s'identifier au film éponyme qui avait rencontré un grand succès, Hachette avait confié l'illustration de cet ouvrage à Alexis OUSSSENKO. Celui-ci avait donc pour mission de « copier » les images du film de Walt DISNEY. L'éditeur n'avait pas encore signé les contrats qui allaient lui permettre d'enrichir son catalogue jeunesse de nombreux titres produits par cette firme. C'est pourquoi, le « d'après » paraît aujourd'hui assez savoureux... Sans

doute aussi la raison pour laquelle il n'est pas fait explicitement référence au film de Walt DISNEY (absence du bandeau rouge !). Certes, il s'agit d'un habile travail d'un artiste consciencieux mais dont l'imagination a été sévèrement contrainte. Il lui fallait reproduire les visages des personnages tels qu'ils apparaissaient sur le grand écran. Un peu comme si on avait enfermé le film de Walt DISNEY dans les pages de ce nouveau volume de *L'Idéal-Bibliothèque*...

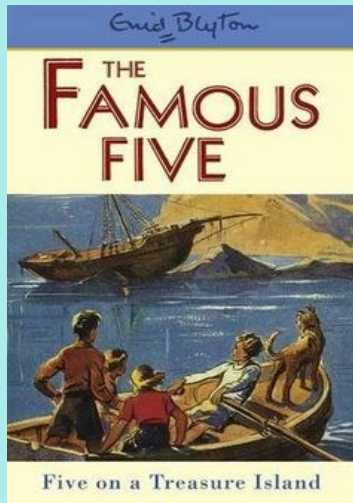
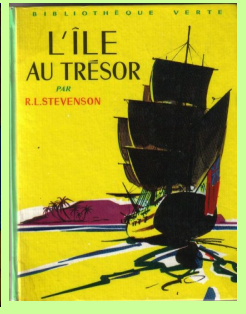
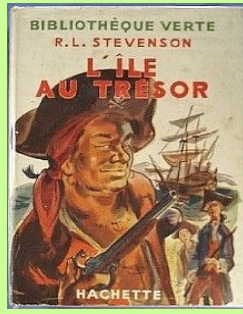
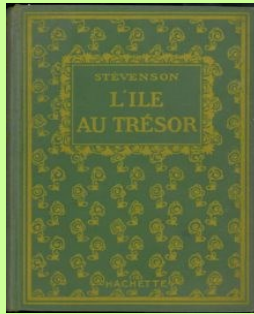


Bien entendu, le succès de *L'île au Trésor* de STEVENSON va entraîner dans son sillage de nombreux avatars.

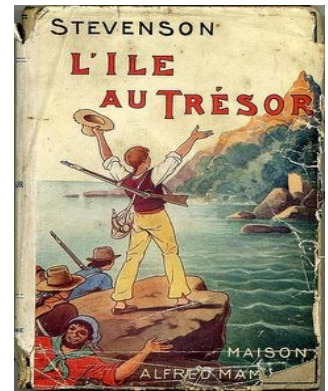
Impossible bien sûr de tous les citer ici. Deux célèbres séries de la *Bibliothèque Rose* et de la *Bibliothèque Verte*, *Le Club des Cinq* et *Alice* connaissent des épisodes directement inspirés de *L'île au Trésor*. Ce qui n'a rien de bien surprenant puisque ces deux épisodes ont été à l'origine rédigés en langue anglaise qui était aussi celle de Robert Louis STEVENSON. Mais *L'île au Trésor* était avant tout un roman international qui a connu une diffusion mondiale et un succès tout à fait justifié.



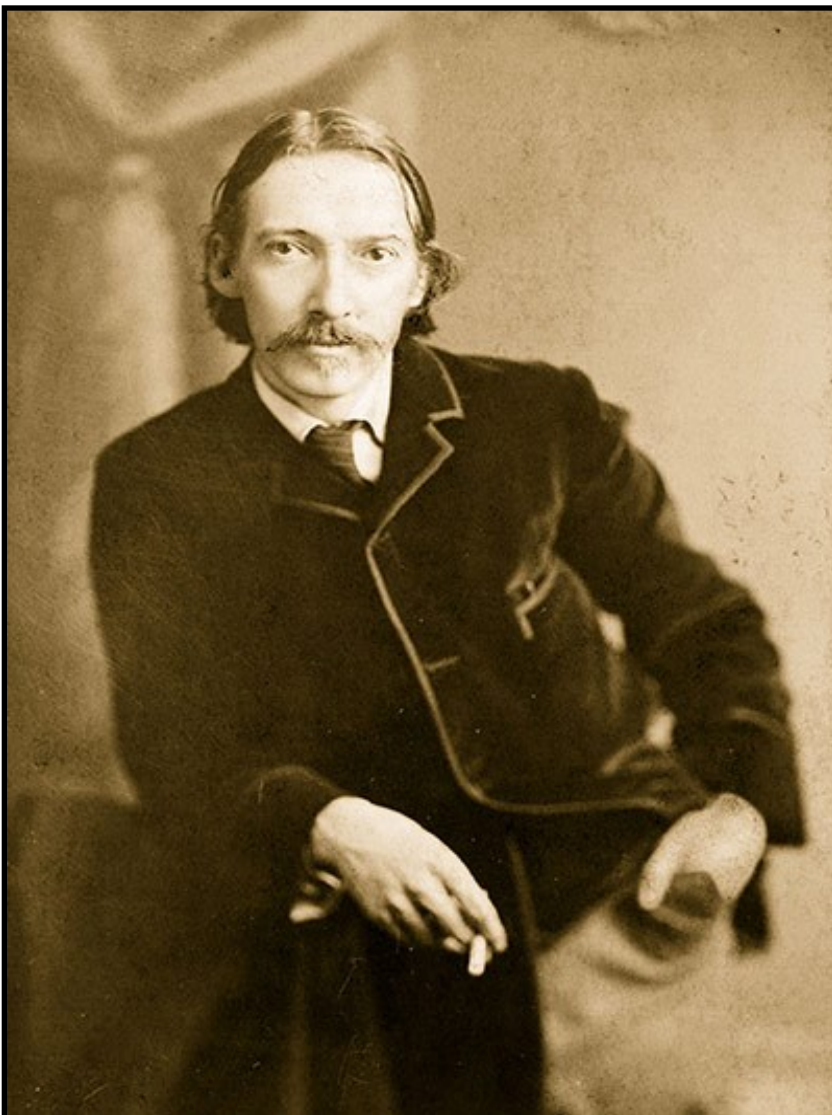
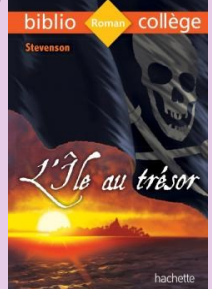
Dès 1923, *L'île au Trésor* fait son apparition dans la célèbre *Bibliothèque Verte*. Sa présentation sera rajeunie et colorisée sous ses nouvelles versions.



Enid BLYTON (1897-1968), et son fameux *Club des Cinq*, ne pouvait ignorer son célèbre devancier. Le titre original « *Five on Treasure Island* » (1942) y fait davantage référence que sa version française qui cite plus sobrement « *Le Trésor de l'île* » ... ! Car de nombreux auteurs doivent beaucoup à **Robert Louis STEVENSON**, à commencer bien sûr par celles et ceux qui écrivent pour la jeunesse.



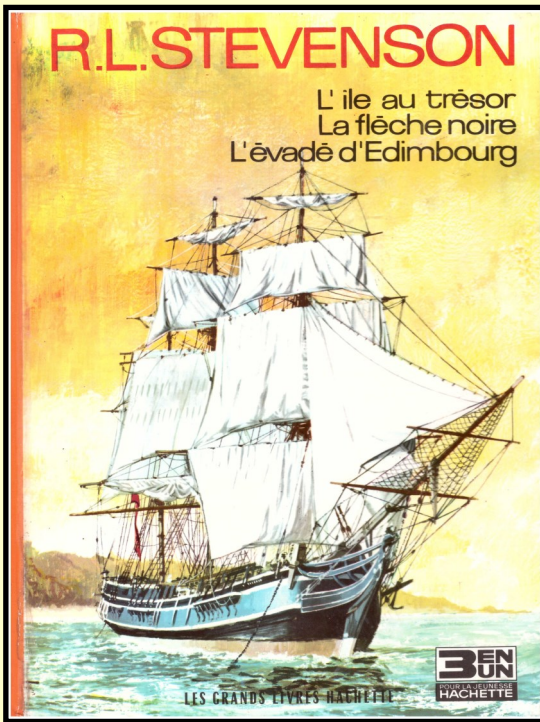
L'île au Trésor est devenu un classique de la littérature pour la jeunesse du dix-neuvième siècle. L'éditeur Hachette, qui avait repris ce titre suite au rachat de la Maison Hetzel, n'en oublie pas le côté pédagogique ! STEVENSON aura vraiment été une véritable manne pour les éditeurs ! Car ce roman est devenu un mythe qui dépasse l'œuvre. Si tout le monde ne l'a pas lu une fois dans sa vie, tout le monde, ou presque, en connaît le titre !



Le moins que l'on puisse dire, c'est que Robert Louis Stevenson a connu une vie plutôt agitée... Mais une courte vie puisqu'il devait décéder à l'âge de 44 ans.



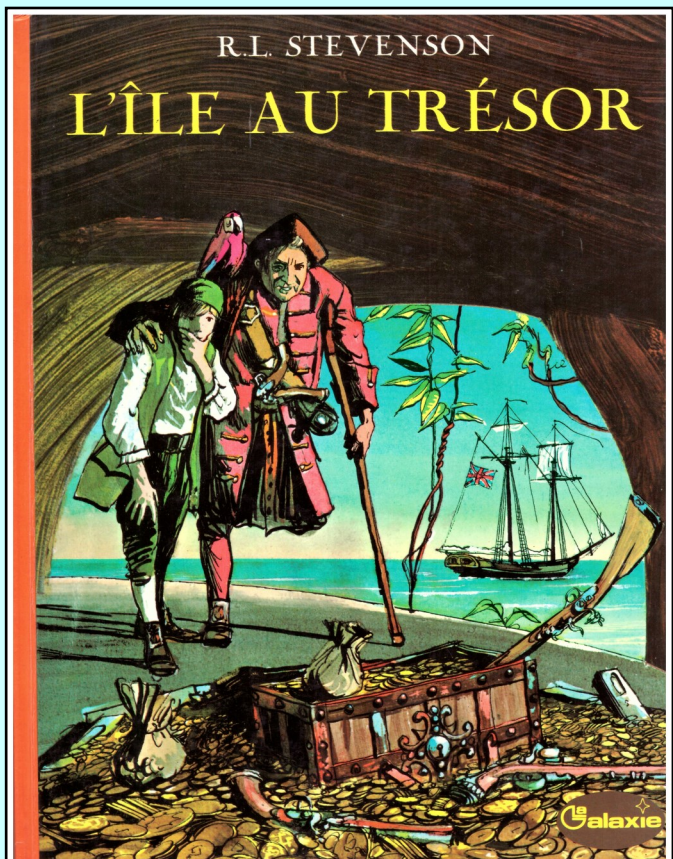
Fanny, son épouse.



Dans un premier temps, *L'île au Trésor* paraît dans la collection *Les Grands Livres Hachette*. Cet ouvrage porte le logo « **3 EN UN POUR LA JEUNESSE HACHETTE** ». Il regroupe en effet trois romans parmi les plus célèbres de l'auteur dont le nom est ici mis en exergue. Notons que *L'évadé d'Édimbourg* était déjà paru dans *L'Idéal-Bibliothèque* sous le numéro 80 en 1954. Ce texte est imprimé sous le © 1966 *Librairie HACHETTE*. La page de garde porte la mention : « *Traduit de l'anglais sous la direction de P. LORAIN* ». Les illustrations sont signées Michel JOUIN. Le texte est imprimé sur deux colonnes et les chapitres, au nombre de vingt six, ne sont pas numérotés. Le récit de STEVENSON aura donc connu bien des vicissitudes chez Hachette ! Mais cet ouvrage est tout de même de bonne facture. Ses pages de garde sont superbement illustrées en couleur comme en témoigne le fac-similé reproduit ci-dessous :



Dans un second temps, *L'île au Trésor* est publié, cette fois seul, dans la collection « *La Galaxie* » qui, en fait, est le nouveau nom des *Grands Livres Hachette*. Cet ouvrage porte la mention *Texte Intégral* © *Librairie Hachette, 1972*. Si le nom du traducteur ne change pas, celui de l'illustrateur est désormais Jacques POIRIER (1928-2002). Bizarrement, le texte est divisé cette fois en seize chapitres...



DU MÊME AUTEUR

dans la *Bibliothèque Verte*
L'ÉVADÉ D'ÉDIMBOURG
L'ÎLE AU TRÉSOR
LA FLÈCHE NOIRE

dans l'*Idéal-Bibliothèque*
L'ÎLE AU TRÉSOR

dans la *Verte Senior*
DR. JEKYLL ET MR. HYDE

Ce document nous montre que, succès oblige, ce roman de STEVENSON est publié concomitamment dans trois collections de la Maison Hachette ! *L'Évadé d'Édimbourg*, quant à lui, a migré de *L'Idéal-Bibliothèque* vers la *Bibliothèque Verte*...



EN BELGIQUE
LIEGE

Jaquette de la réédition

17

R. L. STEVENSON

L'ÎLE AU TRÉSOR

DEUX expéditions partent pour l'« Île au Trésor ». L'une est conduite par un brigand et se compose de pirates ivrognes, avides et querelleurs. Dans l'autre, c'est un enfant qui mène le jeu.

L'intrépidité avec laquelle ce jeune garçon tient tête aux bandits, et l'audace inconsciente avec laquelle il se jette dans l'inconnu en ignorant tous les dangers qu'il court, concourent à donner à cette histoire une passionnante atmosphère d'aventure et de mystère.

G. de 10 à 14 ans

N'hésitez pas à me faire part de vos remarques, de vos avis, de vos suggestions !

Voici le résumé de la réédition dans la collection Idéal-Bibliothèque. Rappelons qu'il ne figurait pas dans la version originale où les rabats de la jaquette étaient occupés par la liste des titres déjà parus. Notons aussi que l'ultime version comporte un très

L'île au trésor

Le capitaine pivota sur ses talons et aperçut le nouveau venu. Son visage apparaissait subitement livide sous le hâle, comme si le diable en personne était entré dans l'auberge.

« Chien-Noir ! » murmura-t-il avec épouvante.

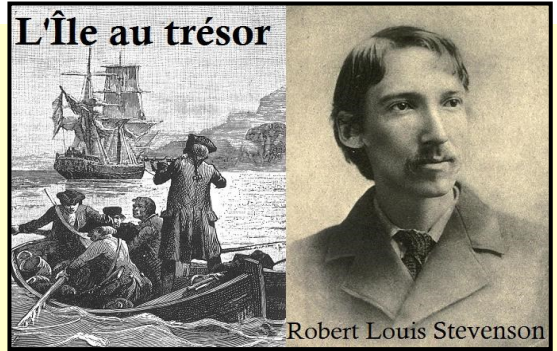
Le jeune Jim comprit que la situation devenait dramatique. Mais il ignorait encore que son propre destin venait de basculer et que sa route ne tarderait pas à croiser celle de John Silver... le plus hardi pirate qui ait jamais écumé les mers. Un forban prêt à tout pour atteindre l'île au trésor !



L'édition originale parue en 1885 en langue française comporte trente quatre chapitres (XXXIV) tandis que la première version de la collection *Idéal-Bibliothèque* n'en compte plus que vingt quatre (XXIV)... Le texte a donc subi entre temps un sérieux dégraissage !

Copyright 1954 by Librairie Hachette

Notons que le nom du traducteur, et plus encore de l'adaptateur qu'était André LAURIE, n'est plus mentionné. L'ouvrage a été imprimé en Belgique par la S.I.R.E.C. à Liège. Comme à l'accoutumée, le texte est reproduit en petits caractères avec un interligne des plus réduit. Le tout est condensé en 186 pages. Ce qui, bien entendu, n'en améliore pas la lisibilité ! Fort heureusement, l'illustration de qualité,



Robert Louis Stevenson

notamment en couleur, rend moins indigeste cet ouvrage destiné à la jeunesse. Surfant sur le succès du film éponyme réalisé par Walt DISNEY, Hachette a voulu profiter de cette aubaine. La réédition de ce titre dans la collection se fera en 1960 sous une nouvelle jaquette. Cette fois, sous le même copyright, le texte est réduit en seize chapitres occupant 190 pages. La mise en page a été entièrement modifiée et de nombreuses illustrations inédites dans la version originale sont apparues. Preuve que l'éditeur était bien conscient de la faiblesse de son premier volume. La typographie s'est elle aussi améliorée même si pour ce faire il a fallu sacrifier davantage de texte ! Désormais, il porte le numéro 17 de la collection.

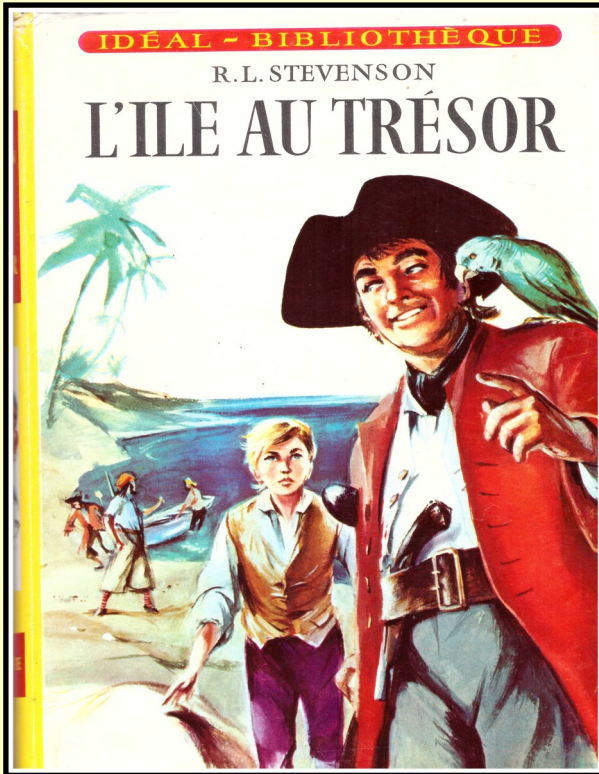


TABLE DES MATIÈRES

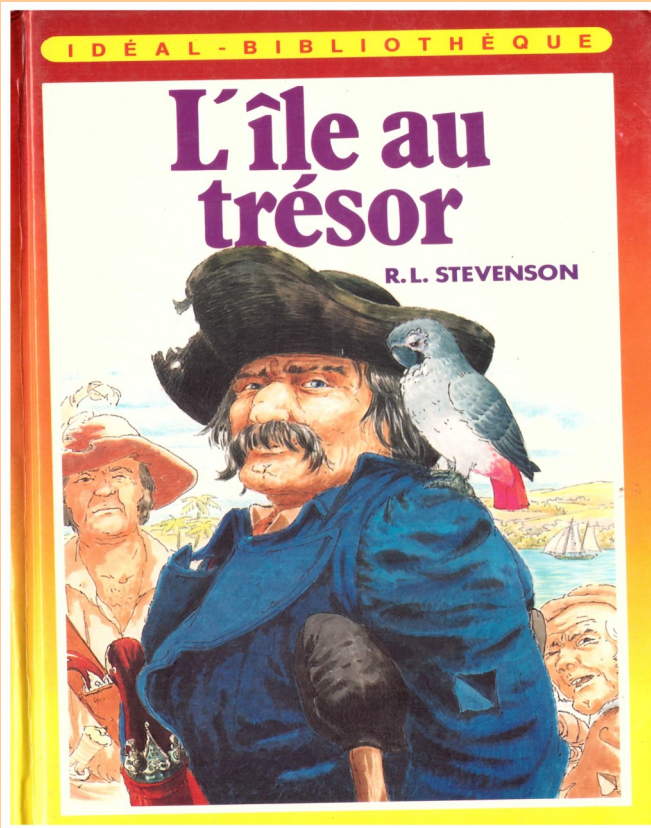
1951

Chapitre	I. — Le vieux loup de mer	7
—	II. — La marque noire	19
—	III. — Le coffre du capitaine	24
—	IV. — Les papiers du capitaine	32
—	V. — Le cuisinier du navire	38
—	VI. — A l'enseigne de la « Longue-Vue »	45
—	VII. — La poudre et les armes	52
—	VIII. — L'intéressant voyage	60
—	IX. — Dans le tonneau aux pommes	65
—	X. — Conseil de guerre	70
—	XI. — Comment je débarquai	77
—	XII. — Le premier coup	83
—	XIII. — L'habitant de l'île	87
—	XIV. — Suite du récit du docteur	95
—	XV. — Jim reprend son récit	102
—	XVI. — L'ambassade de John Silver	109
—	XVII. — Un furieux assaut	116
—	XVIII. — A marée descendante	124
—	XIX. — J'abats le drapeau noir	131
—	XX. — Israël Hands me poursuit	137
—	XXI. — « Pièces de huit »	145
—	XXII. — Aux mains de l'ennemi	149
—	XXIII. — Encore la marque noire	155
—	XXIV. — La parole donnée	160
—	XXV. — La chasse au trésor	165
—	XXVI. — La voix dans les arbres	171
—	XXVII. — La fin d'un règne	178
—	XXVIII. — Conclusion	183

TABLE DES MATIÈRES

1960

Chapitre	I. — Le vieux loup de mer	7
—	II. — La marque noire	21
—	III. — Les papiers du Capitaine	33
—	IV. — Préparatifs	44
—	V. — Le tonneau de pommes	62
—	VI. — Conseil de guerre	75
—	VII. — Ben Gunn	87
—	VIII. — Récit du docteur	96
—	IX. — L'ambassade de John Silver	108
—	X. — Un furieux assaut	121
—	XI. — Retour à l' <i>Hispaniola</i>	130
—	XII. — Israël Hands	142
—	XIII. — Aux mains de l'ennemi	153
—	XIV. — La parole donnée	164
—	XV. — La fin d'un règne	178
—	XVI. — Epilogue	187



reproduire le message que celui-ci avait rédigé à l'intention de l'acheteur hésitant :

A L'ACHETEUR HÉSITANT

Si les récits de mer et les chants de marins,
 Les tempêtes, l'aventure et les embruns,
 Si les trois-mâts, les îles et les naufragés,
 Les flibustiers et les trésors cachés,
 Et toutes ces vieilles légendes racontées
 Dans le souci d'une tradition respectée
 Peuvent encore séduire, comme ils m'ont séduit,
 Les jeunes plus sages d'aujourd'hui,
 A la bonne heure ! J'en suis ravi !
 Mais si la jeunesse studieuse n'a plus d'envies,
 Si elle a mis ses vieilles passions en sourdine,
 Oublié Kingston, le hardi Ballantyne
 Et Cooper, des vagues et du feuillage,
 Eh bien, tant pis ! et que je partage
 Avec tous mes pirates la sépulture
 Où ils reposent avec leurs créatures !

Cette dernière version publiée dans *L'Idéal-Bibliothèque* est illustrée par Jean-Louis HENRIOT. Cet artiste est né le 11 juin 1938 à Courbevoie. Il a suivi les cours de l'E.N.S.A.D. (*École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs*). Depuis, il partage ses activités entre l'illustration, la photographie et la sculpture.

© Babelio.



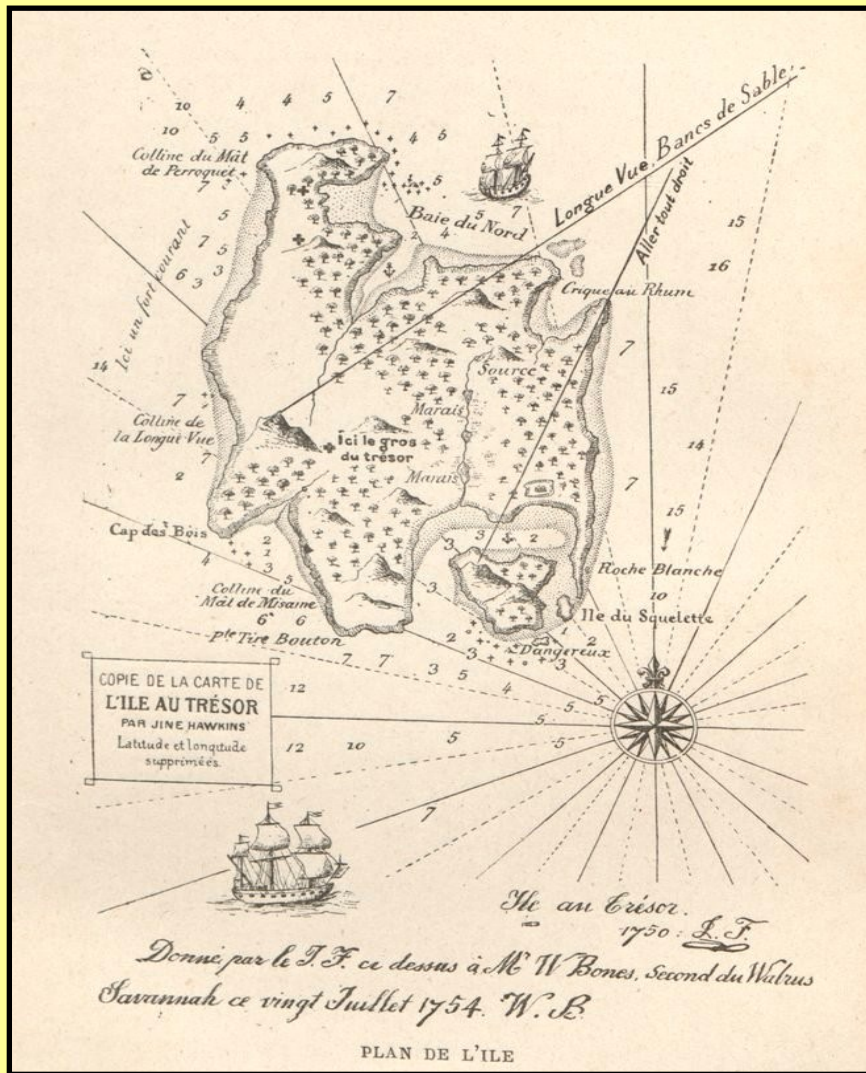
Mais que dire de l'ultime édition parue en 1985 ?

TEXTE INTÉGRAL
 © Hachette, 1985.
 Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
 HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS VI^e

Cette fois, retour aux sources puisque le Copyright fait référence au Texte Intégral ! Cette version retrouve donc les trente quatre chapitres initiaux... Ce qui fait que, dans la collection *Idéal-Bibliothèque*, ont été publiées trois versions fort différentes du même roman ! Des textes tronqués puis, enfin, le texte intégral... Comme si Hachette, soudain pris de remord, avait voulu réparer l'injustice faite à STEVENSON ! En revanche, le nom du traducteur n'est toujours pas mentionné comme si l'éditeur avait voulu préserver son anonymat ! Hachette a même poussé le souci de fidélité envers l'auteur jusqu'à

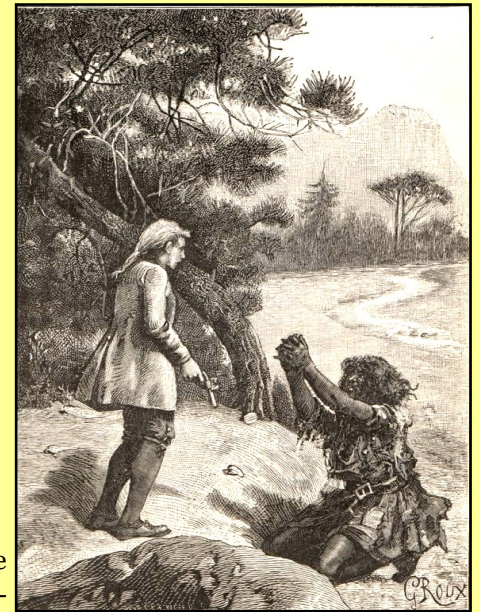
TABLE

I. — Le vieux loup de mer	9
II. — Chien-Noir se montre et disparaît	15
III. — La marque noire	22
IV. — Le coffre du capitaine	27
V. — La fin de l'aveugle	33
VI. — Les papiers du capitaine	37
VII. — Où je me rends à Bristol	45
VIII. — A l'enseigne de la « Longue-Vue »	50
IX. — La poudre et les armes	55
X. — Le voyage	60
XI. — Ce que j'entendis dans le tonneau	65
XII. — Conseil de guerre	72
XIII. — Où commence mon aventure à terre	77
XIV. — Le premier coup	83
XV. — L'habitant de l'île	87
XVI. — Comment le navire fut abandonné	94
XVII. — Le dernier voyage du canot	98
XVIII. — Comment se termina la première journée	103
XIX. — La garnison du fortin	107
XX. — L'ambassade de John Silver	113
XXI. — L'assaut	118
XXII. — Comment je repris la mer	124
XXIII. — A marée descendante	128
XXIV. — Le voyage de la pirogue	133
XXV. — J'abats le pavillon noir	137
XXVI. — Israël Hands	141
XXVII. — « Pièces de huit ! »	148
XXVIII. — Aux mains de l'ennemi	152
XXIX. — Encore la marque noire	160
XXX. — Prisonnier sur parole	166
XXXI. — La chasse au trésor	172
XXXII. — La voix dans les arbres	176
XXXIII. — La fin d'un règne	182
XXXIV. — Épilogue	187

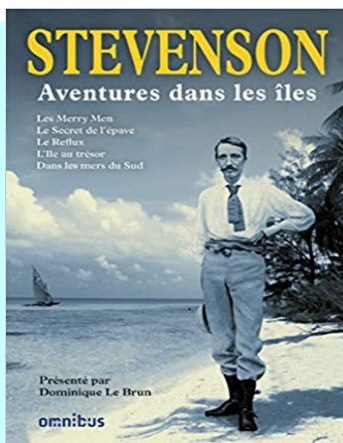


Ce plan, publié dans la version originale en 1985, rappelle furieusement celui de *L'Île Mystérieuse*, autre célèbre roman d'un certain Jules VERNE. Notons qu'il ne figure dans aucune version publiée dans la collection *Idéal-Bibliothèque*. C'est bien dommage car ce « document » précieux ajoute une pincée de réalité dans un roman d'aventures. Tous les ingrédients semblaient présents dans *L'Île au Trésor* pour en faire un chef d'œuvre à part entière.

Ce titre nous rappelle bien sûr un autre



monument de la littérature pour la jeunesse qu'est le célèbre roman de Daniel De Foë : *Robinson Crusoé*, édité lui aussi dans la collection « *Idéal-Bibliothèque* »...



Au siècle dernier, **Robert Louis Stevenson** composait un ensemble de règles simples pour aider les gens à être plus heureux. Ces règles s'appliquent encore aujourd'hui:



- 1 - Décide d'être heureux. Apprends à trouver du plaisir dans les choses simples.
- 2 - Tire le meilleur parti possible de tes situations. Nul ne possède tout et tout le monde a une certaine tristesse mêlée aux plaisirs de la vie. Le secret consiste à rire plus qu'on ne pleure.
- 3 - Sois indulgent avec toi-même. Ne te prends pas trop au sérieux. Et ne crois pas que tu dois être protégé des malheurs qui frappent les autres.
- 4 - Ne te soucie pas des critiques. Tu ne peux plaire à tout le monde.
- 5 - Fixe tes propres normes et tes propres buts. Sois toi-même et explore tes propres limites.

- 6 - Fais ce que tu aimes faire, mais sans t'endetter.
- 7 - Ne cherche pas les ennuis. Les fardeaux imaginaires sont plus lourds à porter que les vrais.
- 8 - Débarrasse-toi de tes rancœurs. La haine, l'envie et la colère te rongeront de l'intérieur.
- 9 - Multiplie tes intérêts. Si tu ne peux voyager, parcours le monde par tes lectures.
- 10 - Ne te laisse pas terrasser par les regrets. Surmonte tes tristesses et tes erreurs et ne conserve que les leçons utiles qu'elles t'ont apprises.
- 11 - Fais ce que tu peux pour les gens moins fortunés que toi.
- 12 - Tiens-toi occupé. Quiconque est très occupé n'a pas le temps d'être malheureux.

Robert Louis Stevenson

© <https://www.gr70-stevenson.com/fr/robert-louis.htm>



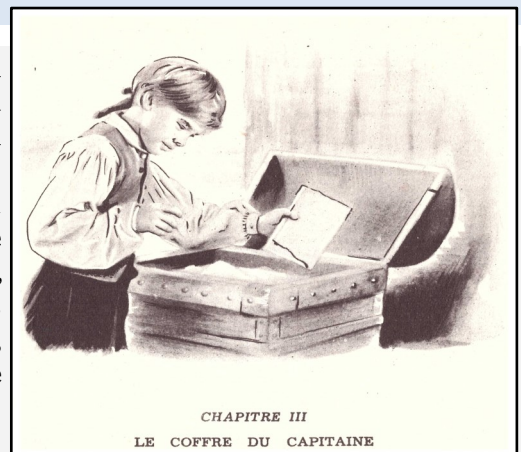
Pauvre **STEVENSON** ! Pendant un siècle, l'auteur du plus célèbre des romans d'aventure a souffert, dans la première version française qu'en avait donnée **André Laurie**, de quelques anachronismes qui eussent fait frémir *Long John Silver* en personne.

Quand, en 1883, Stevenson écrivait «fortin», Laurie, sans doute perturbé par l'imminence de la Première Guerre mondiale, traduisait «blockhaus». Comment, dès lors, percevoir l'esprit de cette chasse au trésor entreprise par le jeune Jim Hawkins à bord de « l'Hispaniola »? Comment s'arc-bouter sur le pont, en compagnie de matelots imbibés de rhum, et sentir leur haleine dans une adaptation qui privilégiait jusqu'alors les bonnes manières sur le franc-parler?

© <https://bibliobs.nouvelobs.com/romans/20180926.OBS2984/stevenson-en-vo-on-a-retraduit-l-ile-au-tresor.html>

Si les belles planches couleur ont été conservées dans la première réédition de ce volume, la modification profonde du texte a entraîné une refonte de la mise en page. Ainsi, la vignette en noir et blanc qui illustrait la tête du chapitre 3 dans la version originale se trouve déplacée dans le chapitre 2 de la réédition. De manière générale, l'éditeur a augmenté la part de l'illustration, ce qui, somme toute, était une bonne chose. Cependant, il est assez étonnant de constater que ces deux livres forts différents

par leur contenu, puissent faire référence au même Copyright :
© 1954...



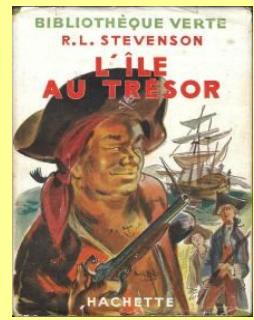
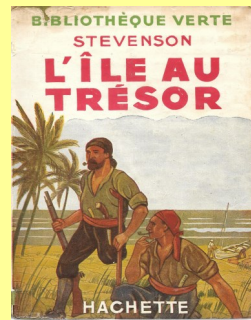
Il n'est pas du tout certain que l'auteur des nouvelles vignettes soit Alexis OUSSENKO... Celle-ci me rappelle furieusement le trait d'un certain Jean RECHOFSKY. On se souvient que l'éditeur avait procédé de la même façon au moment de la réédition des « *Quatre Filles du Docteur March* » en faisant appel à Albert CHAZELLE qui avait complété le travail initial de André PÉCOUD... disparu entre-temps.



La version originale de

L'Idéal-Bibliothèque était dépourvue de petites vignettes reproduites en couleur. Sa réédition va

corriger ce défaut en insérant fort heureusement ce beau dessin au milieu d'un chapitre qui manquait singulièrement d'illustrations.

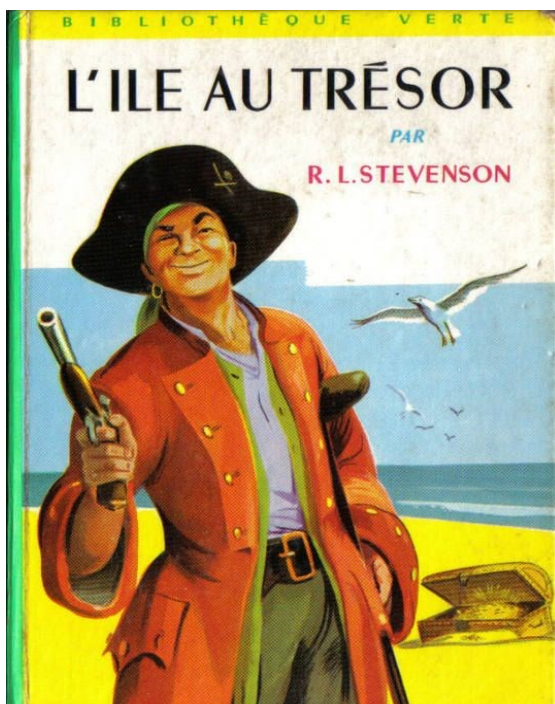


Les premières versions de *L'île au trésor* parues dans la *Bibliothèque Verte* étaient illustrées par André GALLAND et la traduction était assurée par Paul LORAIN.



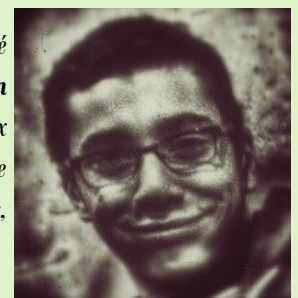
Sur ces deux dessins, on voit que le dessinateur

anonyme s'est appliqué à les rendre raccords. En effet, les vêtements des deux personnages devaient ressembler à ceux qui figurent sur le hors-texte couleur reproduit ici. Quant aux visages des protagonistes, ça c'est autre chose...

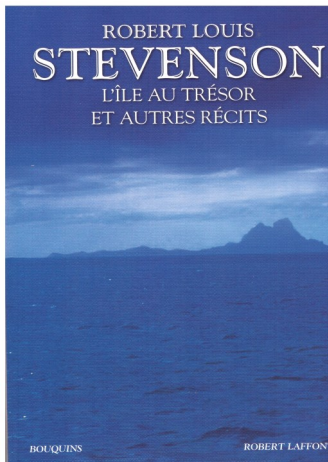


C'est un pilier de la maison Hachette qui sera chargé d'illustrer les nouvelles versions de *L'île au Trésor* publiées dans la *Bibliothèque Verte*. En effet, il s'agit de **Jean RECHOFSKY**¹ (1905-1998). Ce dernier travaillera sur de très nombreux titres de la collection.

(1): Illustrateur de livres pour enfants. - A travaillé pour la Maison Hachette entre 1945 et 1980. - **Jean Reschofsky** a été élève de l'École nationale des beaux arts de Paris en architecture et diplômé en architecture et sculpture de l'École nationale des arts décoratifs, Paris. - Peintre, sculpteur et graveur.



© Source BNF.



Pour celles et ceux qui voudraient en savoir davantage sur **Robert Louis STEVENSON** et son œuvre, je leur conseille la lecture de ce volume qui fait partie de la collection « *Bouquins* », éditée par Robert Laffont. C'est un ouvrage très complet, une édition réalisée par le regretté *Francis LACASSIN*. « *L'Île au Trésor* » y est reproduite en intégrale bien sûr, le traducteur étant cette fois *Roland Garrane*. Le récit est divisé en six parties, soit au total trente quatre chapitres dont certains diffèrent par les noms qui figurent dans *L'Idéal-Bibliothèque*. De nombreux éléments biographiques complètent le tout. Une version pour un lectorat adulte (sans illustrations hélas !) qui permet d'apprécier le texte original de **STEVENSON** bien souvent trahi par les traducteurs français qui se sont succédés sur de multiples éditions avec plus ou moins de bonheur ... Il n'était que justice de rendre à César ce qui appartient à César.



Malheureusement, *L'Île au Trésor* dans *l'Idéal-Bibliothèque* ne comporte qu'un seul hors texte couleur reproduit en double page.



Contrairement aux autres volumes parus dans cette collection qui, la plupart du temps, en possèdent deux. Notons aussi que la jaquette originale a une réalisation originale puisque ce n'est pas le même dessin qui illustre le verso et le recto...

L'ÎLE... SANS TRÉSOR !



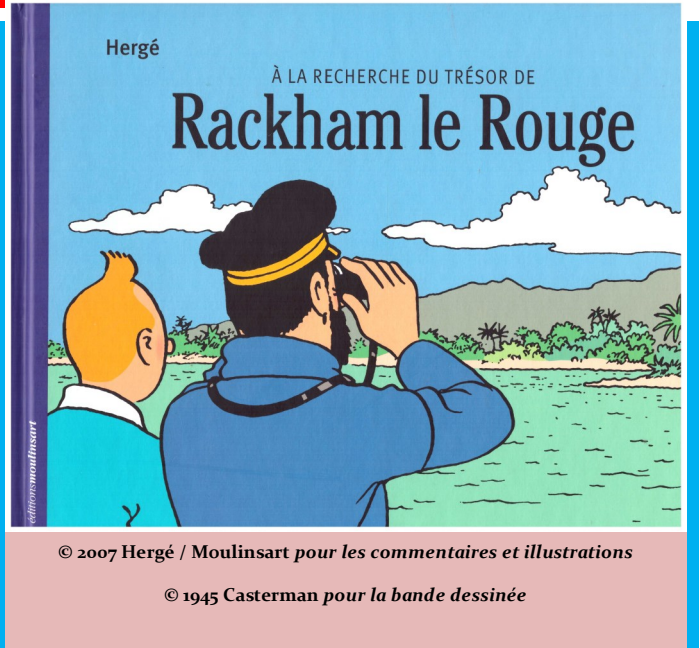
La lecture du roman de Stevenson nous fait penser bien sûr penser à un célèbre album de bandes dessinées : celui de Hergé, paru dans le cycle des Aventures de Tintin, : *Le Trésor de Rackham le Rouge* ...

Vous conviendrez avec moi que l'expédition du chalutier *Le Sirius* commandé par le Capitaine Haddock à la recherche du trésor de son ancêtre présente certaines analogies avec *L'île au Trésor* !

Surtout, lorsque le petit groupe composé de Tintin, Milou, Haddock, Tournesol, les Dupondt (la fameuse famille de papier !) aborde une île des plus mystérieuse... Certains auteurs ont déjà évoqué les liens de parenté qui semblent exister entre l'œuvre de Georges Remi, alias HERGÉ, et celle d'un certain Jules Verne ¹... Mais il semble bien que *l'île au Trésor* ait fait partie des lectures de jeunesse du père de Tintin... qui se disait lui-même être une véritable éponge... Du reste, le capitaine Haddock parle de « *notre île au trésor* », entendant par là qu'il s'agit bien de « son » île et non celle de Stevenson. Il n'est donc pas étonnant que Hergé se soit souvenu de cet épisode lorsqu'il a réalisé cet album publié tout d'abord en épisodes quotidiens dans le journal *Le Soir* ².

(1) : *Tintin chez Jules Verne* de Jean-Paul Tomasi & Michel Deligne, Éditions Claude Lefrancq. Les auteurs ne semblent pas avoir signalé l'épisode des singes : ceux-ci, imitant les Dupondt, se mettent à tirer sur les intrus et manquent de tuer le Capitaine Haddock... On trouve la même scène dans un *Voyage Extraordinaire* de Jules Verne intitulé *Mirifiques Aventures de Maître Antifer* publié en 1894 chez Hetzel.

(2) : À partir du 19 février 1943.



La réédition de ce titre dans la collection a été considérablement améliorée... dans le domaine de l'illustration en couleur. En effet, de nombreuses vignettes ont été ajoutées complétant les hors texte couleur de la version originale. Il apparaît que, dans le domaine graphique, la version *Idéal-Bibliothèque* ait été plus fidèle à la version cinématographique réalisée par Walt

Disney qu'à la version originale de Robert-Louis Stevenson. Il est certain que l'éditeur ait voulu surfer sur le succès de ce long métrage. Très tôt, Hachette avait bien compris que son jeune lectorat serait très sensible aux images vues sur grand écran. L'avenir allait lui donner raison !





Une double vignette noire et blanche apparaît dans la réédition de cet ouvrage. Très courantes dans la *Bibliothèque Verte* au format plus réduit, elles sont plutôt rares dans *L'Idéal-Bibliothèque*.

LE MYSTÈRE PAUL LORAIN (1799 - 1861)

Recteur de l'Académie de Lyon. - Traducteur de romans pour la jeunesse. - A écrit aussi en collaboration avec : Lamotte, L.-Al., sous le pseudonyme collectif : Sincère, Michel

Autre forme du nom : P. Lorain (1799-1861)

Source : BNF.

Comment Hachette peut mentionner ce personnage comme traducteur de L'île au trésor quand on sait que ce roman a été publié en France à partir de 1885 ?

Extrait de : *La librairie Hachette: De 1826 à nos jours de Jean Mistler*

Le 9 avril 1856, Louis Hachette signe une convention avec Paul Lorain qu'il charge de diriger la traduction de la collection des œuvres de Dickens, devant former 20 ou 21 volumes, moyennant une rétribution forfaitaire de 250 francs par volume. Paul Lorain était un camarade de Louis Hachette ; né en 1799, il était entré à l'École normale en 1817 et enseignait la rhétorique à Falaise lorsque Mgr Frayssinous le suspendit. Réintégré en 1828, Lorain était devenu maître de conférences à l'École normale. Il dirigea pendant quelque temps le *Manuel général* et fut ensuite recteur de l'académie de Lyon, mais il donna sa démission pour protester contre la politique du Prince-Président au moment du coup d'État. Paul Lorain est encore un de ces universitaires de gauche envers qui la camaraderie de Louis Hachette se montra précieuse pendant les persécutions.

Ce traité prévoyait que les deux derniers romans publiés par Dickens : *Bleak House* (paru en 1853) et *Les Temps difficiles* (1854), sortiraient les premiers en français. Quant à *Little Dorrit*, qui paraissait à ce moment-là à Londres par livraisons,



Chaque artiste illustrateur qui est intervenu sur ce titre chez Hachette a interprété graphiquement ce récit à sa façon. Nous pouvons apprécier leurs dessins à leur juste valeur tout en préférant un tel à un tel. Mais nous ne sommes pas là pour juger leurs qualités. On peut s'étonner néanmoins qu'un si grand nombre de dessinateurs soient intervenus sur le même bouquin. Ainsi, pourquoi Jean RECHOFKY n'a-t-il pas illustré la version « *La Galaxie* » ? Souvent, l'éditeur confiait au même illustrateur ce travail de réédition destinée à une nouvelle collection... Du fait, nous sommes en présence d'un nombre important de dessins très différents puisque issus de plumes différentes. Ce sujet qui concerne l'illustration d'un volume apparaît plus important qu'il n'y paraît. Les jeunes lectrices et les jeunes lecteurs de ces collections étaient très sensibles aux beaux dessins en couleur, à commencer bien sûr par celui qui figurait en couverture ! Même dans la version originale française, c'est le talentueux Georges ROUX qui mit tout son talent dans l'illustration de *L'île au trésor*. Son travail apparaît aujourd'hui très adulte, très abouti pour un récit d'aventures. Bien qu'il s'agissait d'un livre destiné en priorité à la jeunesse, l'éditeur Jules HETZEL ne mégotait pas sur la qualité. On peut regretter que certains dessins aient été infantilisés à l'extrême pour *L'Idéal-Bibliothèque*... Le texte n'avait pas été semble-t-il le seul à être « adapté » à la collection ! Il fallait que le produit global soit formaté suivant les critères en vigueur.





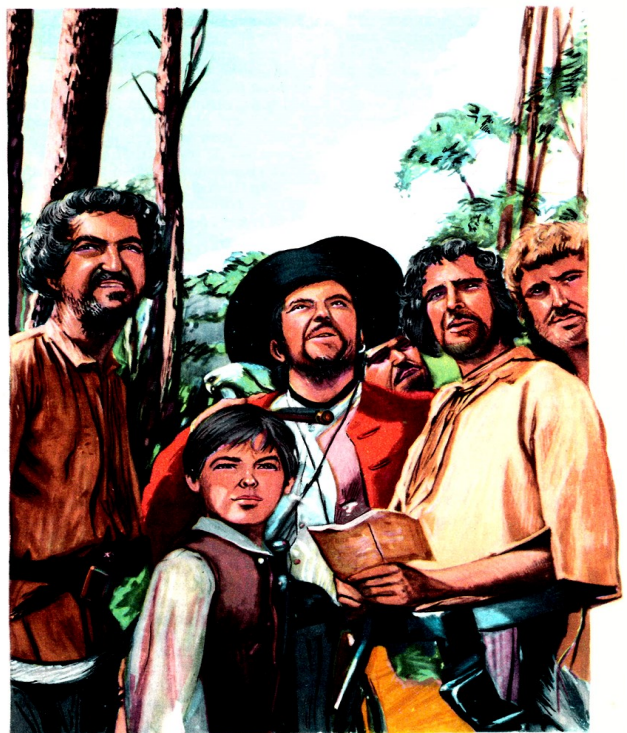
L'ILE AU TRESOR

quelque chose de tout différent... Au pied d'un assez grand sapin était couché par terre un squelette humain, à peine vêtu de quelques haillons, mais entouré de tous côtés par une plante grimpanche qui avait même soulevé les plus petits os... Pendant une minute ou deux, nous restâmes tous glacés de ce spectacle. « C'était un marin », dit George Merry, qui s'était le premier penché sur le squelette pour examiner les restes de vêtements. « Au moins, voici du bon drap de matelot !... »
 — Parbleu, répliqua Silver, c'est probable. Vous ne vous



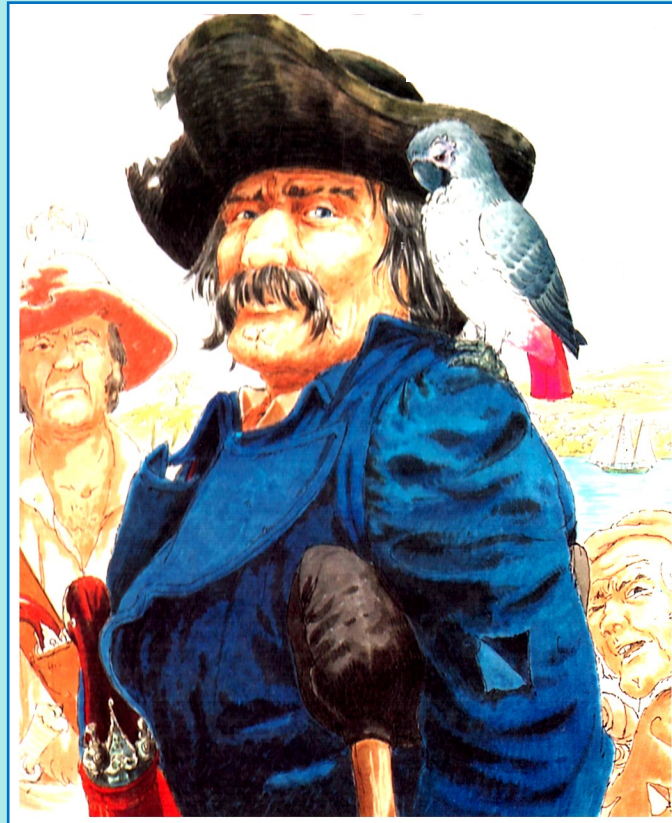
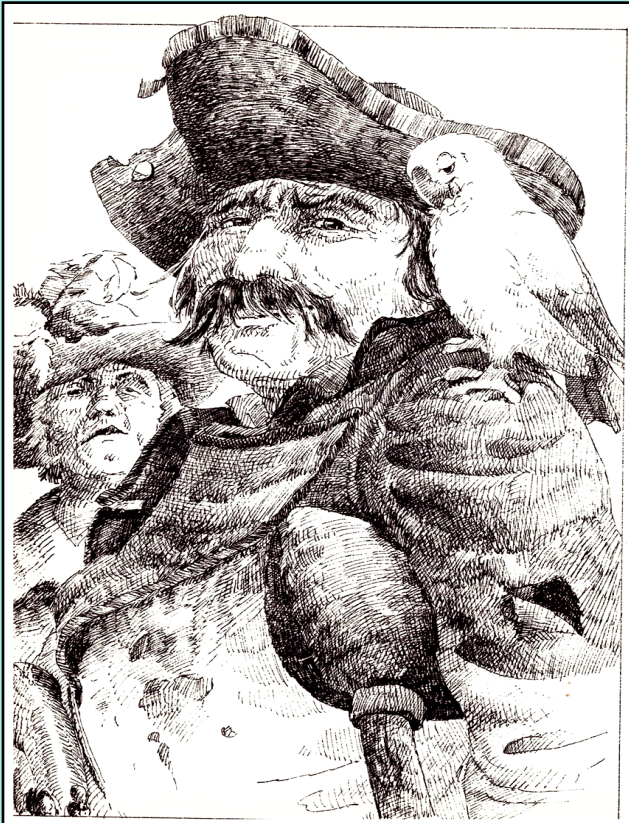
attendez pas à trouver un évêque par ici !... Mais quelle étrange attitude ont ces ossements ! Cela me semble peu naturel... »
 L'attitude était en effet des plus bizarres. Le mort était bien allongé dans une position rectiligne, sauf dans les parties que les jumeaux du ciel ou le lent travail de la plante grimpanche pouvaient avoir dérangées. Mais les pieds étaient réunis et soulevés comme pour désigner une direction déterminée; tandis que les mains étaient placées au-dessus de la tête comme celles d'un homme qui se prépare à plonger, pointaient du côté précisément opposé.

174



Ce n'était pas sa hauteur qui impressionnait mes compagnons.

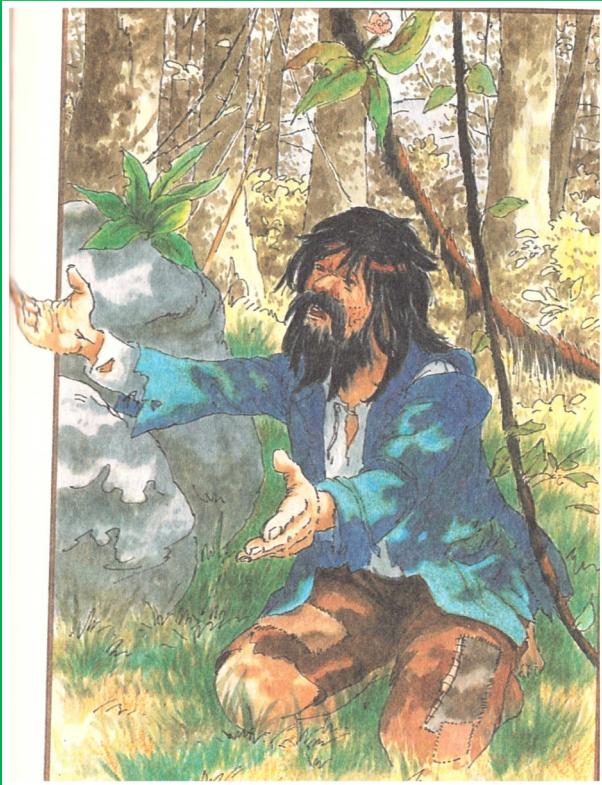
Dans un louable effort de lisibilité, l'éditeur a ajouté de nombreuses vignettes dont certaines sont noyées dans le texte. L'ouvrage apparaît beaucoup plus agréable car la version originale apparaît aujourd'hui très austère. Une fois de plus, la typographie en a été grandement améliorée. Ce qui a été semble-t-il le cas de la plupart des titres réédités dans cette collection.



Pour achever cette étude sur *L'île au Trésor*, titre paru dans la collection *Idéal-Bibliothèque*, intéressons-nous à l'ultime version parue en 1985. Cette dernière est très différente des deux précédentes : tout d'abord, le texte fait référence à un « *Texte Intégral* ». Mention toute relative et à interpréter avec précaution tant le récit de Stevenson a subi de modifications dans ses versions françaises... Ensuite, l'illustration en a été entièrement revue ! Il est loin le temps où on faisait référence au vieux film de *Walt Disney* qui datait de 1950 ! Cette fois, c'est Jean-Louis HENRIOT qui est chargé de dessiner les personnages et les décors de *L'Île au Trésor*. Exit les beaux hors textes couleur ! Dans ce domaine aussi, l'éditeur l'a réalisé en économie... C'est la première fois que je découvre un hors texte en noir et blanc qui, colorisé, a servi d'illustration de couverture ! Certes, le dessin a été retouché : la moustache de Silver a changé d'aspect, tout comme le visage du marin en arrière-plan... Mais la trame reste la même ! La médiocre qualité d'impression, le méchant papier utilisé, ne permettent pas d'apprécier à leur juste valeur les couleurs qui auraient dû illuminer le plumage du sémillant Capitaine Flint, le fidèle perroquet toujours juché sur l'épaule de Long John Silver ! La collection touchait à sa fin en nous faisant regretter les anciens volumes réalisés avec, non seulement beaucoup de moyens, mais aussi, et surtout, avec beaucoup de soins.

Il me semble que dans le texte original de Stevenson, il est dit que Sylver a été amputé de sa jambe totale, au niveau de la hanche... Cette illustration n'apparaît donc pas très fidèle à l'auteur. Mais ce dernier a tellement été trahi qu'il ne compte plus le nombre d'infidélités commises en son nom ! Sans faire injure au dessinateur, on peut lui préférer le travail original qui avait surtout l'avantage de mettre en valeur le récit et d'en rendre la lecture plus attractive. Conservez précieusement vos éditions originales si vous en possédez, on n'a pas fait mieux depuis !

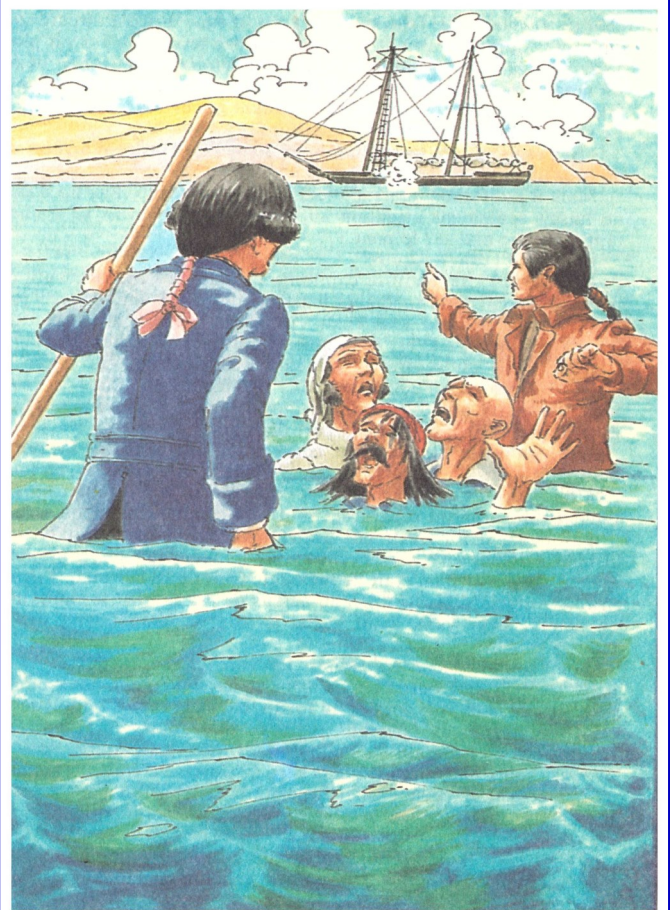




Le petit dessin

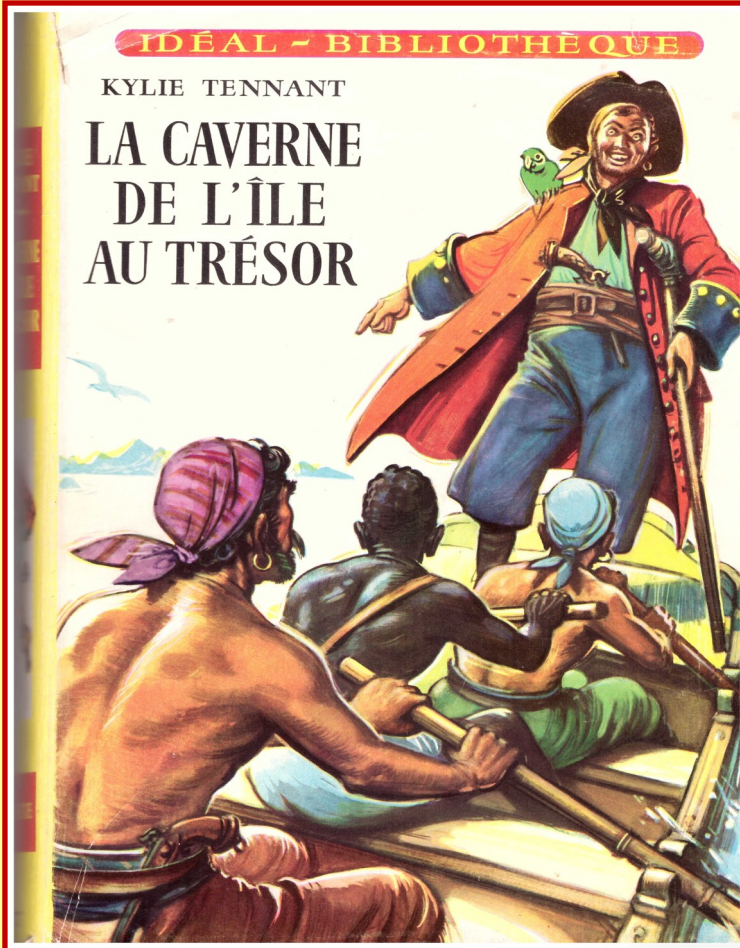
qui figure en quatrième de couverture n'est en fait qu'un extrait d'un hors texte couleur. Le jeune mousse *Jim Hawkins* s'était assoupi dans le tonneau aux pommes. Ce fruit était destiné à garder les matelots en bonne santé en leur apportant des vitamines nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme.

Il serait tentant d'établir un lien entre ces trois grands romans d'aventures que sont : *Robinson Crusoé* (1719) de Daniel DE FOÉ, *L'île Mystérieuse* (1875) de Jules VERNE et *L'Île au Trésor* (1883) de Robert-Louis STEVENSON. En effet, ces récits traitent d'un sujet analogue bien que, dans leur forme, ils soient très différents. Reste que dans le premier, *Robinson Crusoé* se trouve seul naufragé sur une île, dans le second *Ayrton* a été abandonné sur l'île Tabor, dans le troisième *Ben Gunn* a subi le même sort. Il est curieux de constater qu'à la fin de son roman, Stevenson laisse trois personnages livrés à leur propre sort sur l'île au trésor... Comme s'il apportait une conclusion à la série de ces trois chefs d'œuvre qui ont traversé l'épreuve du temps. Trois abandonnés sauvés sont remplacés par trois autres malheureux que sont les mutins de l'*Hispaniola*... La boucle semble bouclée, comme si les auteurs s'étaient entendus sur le fond !



Notons que cette ultime version de *L'île au trésor* parue dans *L'Idéal-Bibliothèque* se trouve pauvrement illustrée... Les vignettes qui figuraient en têtes de chapitres ont tout simplement disparu... Restent seulement quelques hors texte reproduits en noir et blanc ainsi que les habituels couleur beaucoup moins nombreux que dans la version originale ! C'était sans doute le prix à payer pour bénéficier d'une *édition intégrale* dans une collection destinée à la jeunesse. On peut toutefois regretter ce choix éditorial. L'absence d'un double hors texte couleur qui, pourtant, aurait été le bienvenu semble très préjudiciable à cette version ...

Le début de *l'île au trésor* apparaît très meurtrier... Le tenancier de l'auberge, *l'Amiral-Benbow*, le propre père de *Jim Hawkins* décède tout d'abord... Puis, c'est le tour du Capitaine *Bill Bones*. Enfin, le vieil aveugle *Pew* rend son âme à Dieu... Et ce n'est qu'un début !



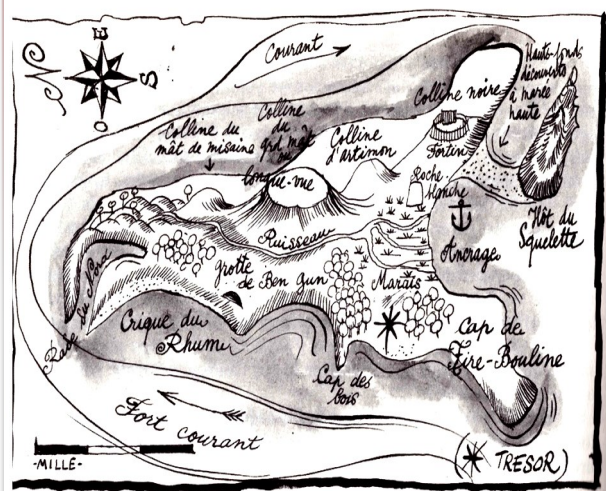
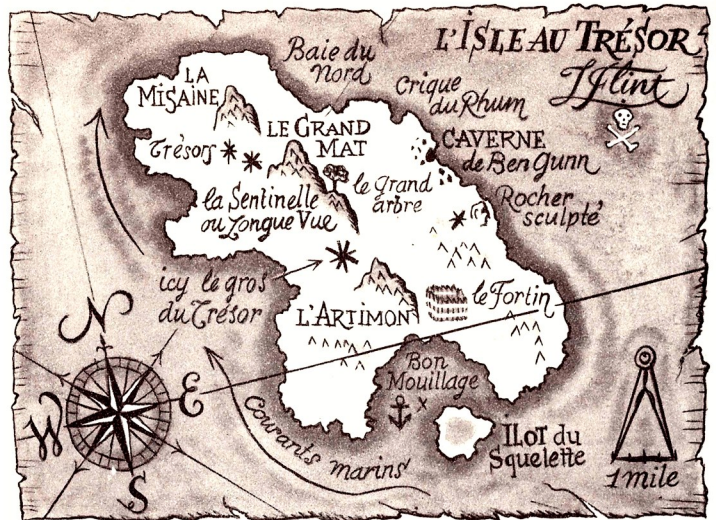
IDÉAL - BIBLIOTHÈQUE
 KYLIE TENNANT
**LA CAVERNE
 DE L'ÎLE
 AU TRÉSOR**

L'île au Trésor devait même connaître une suite qui sera publiée dans la même collection en 1956 sous le numéro 117.

CE LIVRE EST UNE ADAPTATION DU SCÉNARIO CINÉMATOGRAPHIQUE DE MARTIN RACKIN. SON ÉDITION ORIGINALE A PARU EN LANGUE ANGLAISE AUX ASSOCIATED GENERAL PUBLICATIONS, SYDNEY, AUSTRALIE, SOUS LE TITRE :
 LONG JOHN SILVER

Le film Long John Silver ayant rencontré dans le monde entier un grand succès, nous avons tenu à en raconter l'histoire, à l'intention des garçons de tous âges et de tous pays qui sont épris d'aventure. En toute modestie, nous osons penser que Robert Louis Stevenson lui-même sourirait de plaisir en prenant connaissance de notre œuvre.

Note : Le Pirate des mers du Sud (*Long John Silver*) est un film d'aventure américain réalisé par Byron Haskin, sorti en 1954. Il s'agit d'une suite au film L'île au trésor également réalisé par Byron Haskin d'après le roman éponyme de Robert Louis Stevenson.



La carte du Capitaine Flint reproduite dans cette version est bien différente de l'originale qui figurait dans le roman de Stevenson... Il est amusant de la comparer à celle dessinée par Jacques POIRIER dans la collection *La Galaxie*. Avec de tels documents dépourvus de longitude et de latitude, nous ne sommes pas prêts de découvrir cette mystérieuse île au trésor !

